# NOEL!

maint, eri de gloire et de triemphe, eri de dévocement et d'apourtant que du plus ordinaire dei événements en apparence — de la naissance de pine pasvre des cofaute dans la pine humble der ertebes.

Nous m'osons pas nous servir du terme de bereenn en cette cir- | preduienient rien de ben. constance; le chétif petit être dent nome célébrone tous la maireacce, n'on arait même pac. Il est sé dans une mietrable étable ch il mistait réchauffé que par le southe de deux en treis ani rése ; muis, sa revalente, quale manz. Mais, si pauvre, et dénué admirables produits y abondent. qu'il fat de tout moyen d'exis-

Il a révolutionné et transfigure l'homanité.

Il é pris tout elemplement le vie humnine, individuelle et sociale, avec see destrines boltouses, avec sa merale, avec ses céleusos injustiens, sa reboars de se ewolle doubt avant Lui.

pais dans tout ce qui était ince-pable de Le souteais.

de son tempe ; autaut d'actes de notre port commence à en res-felle qui devaient le perdre et sentir les bienfaisants effets. Il qui, entre ses mains, sont deve. Rous en arrive de plusieure Htate mas la plus hanto cagocco.

ans, le monde a vu bien des entreprises n'a régirif à Paction et transporté d'abord dans no destruction du temps. Le Christ pour Boston et autres contres aussi jounes, aussi populaires, aussi puissants que le promier voil qui explique pourquoi pour. Ce qui n'emps de la promier pour Boston et autres contres industriels.

Veil qui explique pourquoi pour promier pour grant et action et transporté d'abord dans no transporté d'abord d'abord d'abord d'abord d'abord d'abord d'abord d trine une influence si irrécistible nos commerçants prennent un et mi durable, c'est qu'il y a ou intérêt aux guerres qui déspient settre ses préceptes et ses ces malhoureuses contrées et 44exemples une harmonie par-sirent si ardemment que l'on y ans de réformes et de progrès, ne vit que de sécurité, et la sécul'hamanité en est encore réduite rité est impossible sans la pair. à chercher les moyens de rem. Il se produit en se moment un placer see mouvre. On l'a essayé mouvement dans le trafic des garde-côtes "Frithjof. sent fels, mille fois; personne bois précieux. Vienne la paix et. jmaqu'à présent m'y a réusei.

grandeur incomparable du chris- bénéfices. tianisme, ce qui en fait encore, arres dix-neuf cents ane, le Asmbesa de l'avenir. Toutes les de la paix dans l'Amérique Convérités qu'il a préchées, toutes trale. les vertus qu'il a pratiquées, tous les exemples an'il a donnée exercent sur les seprits et les Ames autant de puissance que le premier jour.

Célébrons dess une fois de ples, anjourd'hui, la naissance de ne sougera à faire appel à see Colui qui a fait tant de bien à la mières. Phumanité, et que, de partout, des En Chine, le médecin a surtout eplendides résidences du riche, pour mission de prévenir les comme des plus humbles toite du maladies, il est une serte de dipanvre, des asiles de l'enfance recteur d'hygiène. comme des refuges de la vieillesse, des grabate de l'indigence hounete comme des cellules bre de ses malades; en Chine, des condamnés, il s'élève c'est l'inverse : plus un médesin un hymne d'allégresse et de re- a de malades dans sa clientèle. convaissance à Sa gloire et n'ou- moins il est considéré. biions jamais que la révolution accomplie per Lui est la plus moins ridicales qu'on ne le pense cante de toutes et la seule communément ? qui soit restée sans tache.

## Westerne, D. C., 24 steember Commerce des Bois

L'AMERIQUE CENTRALE

# Nouvelle - Orléans.

None avone ici et ailleure, mamout qui retentit aujourd'hui chinalement, sans nom rendre dans tout l'univers chrétien et un compte exact de ce que nous fait tressafilir de joie et d'orgesil faisiens, pris la singulière habil'humanité entière. Il ne s'agit tude de considérer les pays pourtant ess du plus ordinaire chauds, l'Amérique Centrale, la plus grande partie de l'Amérique du Sad comme des contrées inhabitables, comme des foyers de maladies postilentielles qu'il fallalt fair aves soin et qui se

> Le fait est que es na sont pas les pays où croit le plus volou-tiers le bié, la pomme de terre et tous les légumes qui excombrent les petagers des régions tempé-

Que l'es alte donc une piante tence et d'action, que de grandes qui, au point de vue du rende-chrese il a accomplies. et du bien qu'elle pous fait, vaille la cause à stère. On none vante beamcoup nos forête; elles ne sont pas à dédaigner; d'est une des principales richesees de notre pays, mais valent elles les bels que l'on recuellie tons lès aus dens l'Amérique Centrale et dans Avec un andacioux et ebeties l'Amérique du Sud f Tous ces dévouestest qui confeud encore produits précisex des Tropiques aujourd'hui le cogresse hurnaine, vicement naturellement comme Li a pris le contre-pied de tout les bois de nos ferêts. Il s'es ee qui avait juoque la conduit au fait actuellement . an comsuccès et Il a trouvé la vistoire merce énorme, et le jour où dans co qui devait Lei infliger l'industrie saura les exploiter la défaite. Il a cherché des ap convenablement, elle opèrers de question va se poser devant le

Le commerce de ces bois de Il a combatte les idées et les prix prend des proportions de mours, les choses et les hommes plus en plus considérables, et à la fois de la Colombie, du Hou-Depais près de deux mille dures, du Nicaragua.

L'acajon exploité par quelque réformateurs. Augune de lours Américains intelligents et actife

par suite, la prospérité, et notre O'est ce, précisément, qui fait la port en recueillera les premiers

Voltà pourquoi nous assirpus si ardemment au rétabliss

## LES DEUX ECOLES.

En France, le médecin a pour tâche de guérir les maladies, et jamais un homme bies portant

En France, la réputation d'un médecin est faite du grand nom-

Les Chinois seraient-ils parfeis

## A SHESTIM

L'arizona

## Nouveau Mexique.

Il s'agite en ce moment à Washington une grave question, celle de Padmission des Berritei res de l'Arizona et du Nouveau Mexique au rang d'Etate. Ce sont deux Territoires d'une

richesse extrême et des mines de toutes series y abond out,

L'Arizona compte, à lui seul une popolation de 175,000 Ames at le Nouveau Mexique, 830,000, L'irrigation y a fait d'énormes progrès, depuis quelques an-

Dans l'Arisona, le nombre des illettrée est extrêment restroint il ne dépasse pas cinq ou six pour cont de la population totaa. Devant sette vaste région dont les richesses sent inépulsebles, s'ouvre un magnifique ave-nir et son middissiet dans les subje des lituts grosstrait consi-dérablement les ressources de l'Union. L'Arisone et le Neuvene Mexique pessèdent un système d'éducation qui ne le cède en rien à celui des Etate les plus populoux et les mieux adminie-

Peurquol no figureraient-ile Das avec houseer dans l'Union f C'est que la race latine y domine et euile fent aux Etats voisine une donourrence redontable. Autre raison pout être, c'est que le républicanieme pe

gagneralt guèce à leur annexion. La bataille est engagée. La Ségat très prochainement, le 5 janvier. L'esprit de parti, l'espert sectionnel remperteront-ile la vietotre? Cost ce que nous La Restauration du Parsaurons bientôt.

#### CONSTRUCTIONS NAVALES En Allemagne

Voici les travaux de construc tions neuves allemandes prévus pour le premier semestre 1983 : Dans l'arccoal de Wilhelmshaven ou continuera l'achèvement du cuiraccé "Schwaben" et on commencers les travaux de transformation des bâtiments

type "Brandeburg". L'arsenal de Kiel continuera l'achèvement du groiseur cuiragas "Prinz-Adalbert," la conetruction de croiseur "Breats-Kaiser" et l'allongement du

Dans l'arsenal de Dantzig sera mière pièce de auille da croissur Ersats-Zieten et la transformation des denx gardecôtes (Egir et Siegfried sera exéantée.

Les chantiers Vulcan à Stettin continueront les traveux d'achèvement du cuirassé Mecklemburg et la construction sur cale da cairaccé K de la canonnière B

et du croiseur L. Les chantiers Weser, de Brême terminerout les petits croiseurs Frauenico et Arcona, dejà lamede, et continueront la construction sur cale du croiseur K. Les chantiers Germania poursuivront les travage des egiras-

sée H et L, ensore sur cale. La maison Schichau continuera les travaux du quirace Jet de la canonnière commandée pour la navigation fluviale en Übine.

La maison Howaldtwerke, de Kief, terminera le petit croiseur I. qui sera lancé dans le premier trimestre de 1903.

Enfin, à Hambourg, on conti-

# Karl.

## Un néuvezu microbe.

Un certain doctour Billes La maldie chasse par ce

entemi de l'énergie s'appelle l'étaleriasis, et c'est elle qui sernit responsable de l'extraordi-naire partitie des blance payvres de gartaine Biate du Sud. Les symptèmes /sont analogues à ceux de la maieria chronique, et les résultate; néfactes pour l'énergie et la vitalité du corps, sont les mêmes dans les deux

#### Une baleine dans la Manche.

affections.

Bet-ee au freid qu'il fait en ce omenten aux récentes tempêtes eni ont seri sur l'Atlantique qu'il convient d'attribuer le curioux spectacle anquel out acaieté les voyaguers faisant ces jours oi la traversée de Calais à Douvres f

Lorsque le steamer arrive à quelque distance de Douvres, on aperent de lein une énorme masse neire que l'on prit d'aberd pour un bateau naufragé. A mesure que le navire apprechait les voyageurs persent remarquer que la masse noire évoluait sur la mer avec une grande facilité et que ce n'était autre chose qu'une inorme baleine mesuraes une trentaine de mêtres de long. Elle se dirigeait vers le steamer.

Lorsque le monstre marin fut à portés du navire, il plonges directament sons colui ci et dis-

# thénon.

On se rappelle l'emotion canase. l'année dernière, en Europe, par la mouvelle sanouçant que le Parthénon menacait ruine. Plusieure gouvernements et des corps savante français et étrangers se sont empressée d'effrir au goavernement helifnique leur concours pécaniaire et autre pour proceder immédiatement aux travaex de restauration du Parclassique. Des architectes étrangers - dont un français-farent

mêmo anvoyés à se sujet. Le gouvernement grec remercia les gouvernements et les corpa savaste étrangers. déslina leurs offres, disant qu'il allait procéder ummédiatement et à ses frais aux travaux de avaient commencé tout de suite

On annonce anjourd'hui, à Athènes, que le Parthénen est succès. complètement restauré et que les travaux pour la restauration de l'Erecththéion seront terminés, dans quelques jours.

#### MENUS.

DÉJEUNER. Œufs en matelote Nouilles au jambon Crépinettes suprême Marmelade de coings Dessert DINER

Potage aux poireaux Dorade grillée Selle de mouton jardinière Salade d'endives Dessert

### 🐃 en pleine mer.

Il est question d'établir, à deux ente kijomètres au large du cap Lisard, - pointe and enest de l'Angleterre, à l'entrée de la vient de désonvrir l'existence du Manche, — un poste flottant, microbe de la parsess, . . . formé d'un bateau-phare de grandes dimensions, solidement aneré par 120 mètres de foed.

Ce poste flottant, en debore de son few et de son sémaphore, servirait de peste de télégraphie sans al, pour communiquer, à la fois, avec les navires au large et avec la terre ferme. On y installerait également une station pestale, un dépôt de vivres et de combustibles, et généralement tout es qui est nécessaire pour porter secours aux bâtiments passant dans ces parages.

La plus grosse difficulté sera certainement dans le système d'ancrage à adopter, pour maintenir cette sontinelle avancée à son poste par les plus gros temps.

#### Recettés de la Semaine.

Nouttles au Jambon.

Compes du jambon en petits mor-Comper du jambon en petite mor-ceaux et faites-les revenir dans du beurre, monilles avec un peu de beuilles; ajoutes alors des nomilles cuites à l'eau miée égoutéées; du fremage de gruyère râpé et du mor-ceau de beurre; mélanges le tout et

### Crésinettes à in suprême.

Prenez des filets de volaille, de gibler, des truffes, des champignons, des lames de fois gras, mélangez le tout avec une sauce espagnole ré-duite, laissez refroidir; divisez en petites parties que vous enveloppes de tollette; passez-les dans la pite à frire et piongez dans la friture. Une fois derés, servez avec du parsil

Pote de venu en papillotes.

Prenez un beau fuie de veau, coupez-le en tranches assez épaisses ; mettez-les mariner avec huile, sel, poivre, all, persil haché ; enveloppes les tranches de bandes de lard et de papier beursé. Faites griller, c'est

### THEATRES. THRATER CRESCENT.

C'est "The White Slave" qui fait les frais de la matinée d'asjourd'hui an Crescent.

On sait de quelle popularité jouit théson et de l'Erechthéion, du depuis longtemps se drame, à l'houautre monument de l'antiquité re qu'il est plus jeune que jeunes, classique. Des architectes écras. grâce sux intelligentes medifications qu'on y a introduites.

"The White Slave" rectors our l'affiche juoqu'à camedi soir.

#### TREATES AUDURON

"The Banker's Daughter" fait restauration des deux monu- fareur au Théâtre Audabon et les ments. En effet, les travaux artistes enchantés redeableat de verve et d'ardear.

La trospo Baldwin-Melvillo e'est Aujourd'hui, grando matinée. Nous nose attendens à une salle

pleine. On n'accite pas toutes les comaines à un drame comme celui de "La Fille du Bangdier."

#### THEATRE TULANE.

Le Telane a douzé hier "King Dedo", en matinée, devant une salle comble et entheusiacte. Le poème est diélatique et la partition ards attrayante. C'est le grand auccès de la semaine dans les théstres américains.

Avjourd'hui, autre matinée, i l'eccasion de la fête de Neël. Il y aura foule une foie de plus.

## MOIBE

A LA MEROITE ME.

#### MORANT GUY DH

de l'et att; offende mili

EUR XXXIII.

Vers le sommet de feu, seal, Moise montait ;
Et le voix dest, trembiant, Israël écoutait
Le fermidable dehe, bondiment dans la plaine,
S'épandats sur le front du mondète en haleine
Harmonisses alant que les futed feigurants
Des univers preisons, où les asigné vibrants
Sont des portes d'amour qui sonnent sons les ail
Des Mystères veliés et des Lois étarnelles.
—Et is nuis épaisse où sellinit le defineur
S'ouvrit devant Moise.

Out, pars bis. Dien venesse

Out vers tol. Dies vengent

Me voici qui reviens, les mains noises et leurdes
Des forfaits de ton poppis. At l'ai les Pitiés sourdes
A mon appei d'effrei se relèvest ten bras
Déjà prèt à frapper com que te délivrés,
Alors efface musi litées de ton livre.
Sams fe biesser le fiant tu nd nous lempeursaivre,
Car il sont enformés ensors dans un pli
De te vante timique et n'ont point resumpli
Le plan que te traçes sur la face lemmable
Des stècles de granit.

Ouci ! ta desite expendie

Quoi! ta drette excenhie

Commo jame Ager et sen lis Ismael ?
'La manne de ta main, puin de la solitude,
Ne nourrira denc plus ceux que la servitude
Fit débiles et las ?—Aux goupables, Dieu fort,
Ne sols pas sans merci! Ni le basoin qui merd
Notre luse et notre chair, ni le labour qui cour
Ni la terreur qui rend la créature fourbe, Tu me les counsis pas. Oh i si te volonté Te faissit, quelque four, errer persécuté Dans te création, et pleurer de tendresse Ou bien de défaillance; et découvrir l'ivresse D'endormir ser un sein fidèle ton front lourd D'humainn panion; et sentri le vauteur
D'humainn panion; et sentri le vauteur
Des sombres trahisons lacérer ta poitrine;
lit voir auteur de tot se changer en épine
Chaoun de ses rayons faits pour te sournamer,
Alors, Dieu seuverain, tu saurais pardonner.
—Je viens te demander grâce pour ma souffrance.
Qu'an-tu voulu de moi? Sauvé dans mon enfance.
Par la race emanule, et fait arince puissant. Par la race esmemie, et fait prince puissant
Par elle encor, soudain j'ai trampé dans le sang
La main que tu choisis pour conduire mes frères;
Et l'exil me donns trour couché les litières
Des troupeaux dont j'étals désormais le pasteur.
L'ai me tent endamns et seus J'ai su tout endurer, et sous la pessoteur Des misons et des aux, j'archoutal mon courage, N'étant plus qu'en piller de ton immense ouvrage. Que feras-tu de moi dans est deroulement De tout ton édifies ?

\* / En notre abaimement.

Nous criens à ta main : fingelle-nous ; nobève ! Easts ne neus jette point, comme le grain sams sève, Dans le sillon fangeux ; et laime-neus mûrir Peur ta moissende giotes, neus marches de saphir Où repuse ton pied.— Et lorsque le prophète

Descendit versich preple, op voyait sur as tête Respiendit ha müste du frant d'Admei ; Et la paix du Seigneer était sur Sinai.

COMSTANT BRAUVAIS.

Noel 1902.

#### **净条条条条条条条条条条条条条条条条条条条条条** and anything of the second of the second GRAND OF SRA MOUSE.

"Radelph," coavre do MM. Heward ot D. Belacce.est, some coutre taillé dans cutte pièce un auperbe dit, la nouveauté la plus émouvante de la salcon actuelle, Aust la di-rection du Grand Opera House faitelle de brillantes recettes,

Avjeurd'hui, jour de Neël, grande matinée avec la pièce en vegue "Rudolah."

### ST. CHARLES ORPHRUM

La voix de Miss Edith Helena émervoille tenjours les habituée de l'Ornhoum : see imitations des sous du vicion sent véritablement éton-Dayne, de Girard et Gardeer, de Livingetone, complètent la coirée.

Aniourd'hui, matinée comme tous les jeurs.

## THEATER DE L'OPERA.

Aujourd'hul, on matinde, "Lo Grand Mogol," avec distribution de ionote aux oufants qui aggistorent na sportaculo.

Mézy, Benzmann et Dons. Samedi soir, reprise de "Condril-

Quant à la musique de l'opéra-

lécrie de Massanet, elle est d'ano grande originalité et le des de la scèse da chône enchanté est ano nantes. Les scènes de Creesy et des délicioness pages qui abendent dans l'œuvre.

Busing Business Roung.

'Abeille de la N. O

GRAND ROMAN INEDIT

Par Paul Rouget

TROISIRME PARTIE

La Comtesse Irène.

CHASSE TRAGIOUS.

Huite

Pendant quelques jours,

lai une saveur inédite.

Dageé. Néaumoins, il n'avait de cette aventure, si différente de celles suxquelles il était accoutumé. aucen regret.

inquiet..... présecupé.....en dont la bosté pour elle avait été proie à une mélancolis inexplica- inépulsable, fût condamnée à

is pas une tournure faite pour le

satisfaire f **Vai certes !** 

souffrance de la malheureuse. Car elle souffrait atrocement. Il le constatait à son visage | volupté infernale ! creusé, à ses paupieres brûlées

Certes il était veugé. cer .... et il reconvrerait sa liberté.....Il recommencerait la folle existence de jadis.... La

savoir où est mon enfant, j'abandonuerat tout es que je pécside." Et cependant cela n'avait pas suff à sa venginace.

Il l'avait voulte plus complète.

Il avait exigé de Geneviève !

the chose abominable. La jeune file se dévouerait elle pour la maîtresse à laquelle l'at-Mais déjà son caprice était tachait la plus ardente reconnaissance f

Se résignerait-elle jamais au sacrifice qu'il lui avait demandé? Oui.... peut-stre. Ble simuit la comtesse. Elie ne vondrat pes que celle

une souffrance éternelle. Elle d'immolerait malgré son dégoût, malgré sa haine pour le

Pour lui, Roger d'Esclabert, quelle revenebe! Obtenir les baisers de quelqu'un qui vous aime, la belle afil pouvait se repaitre de la femme qui vons méprise, qui plus. vous exècre, à subir votre amour, quelle joie machiavélique, quelle

Absorbé par ses pensées, le comte avait abandonné les rênes de mon cheval.

L'animal ne se sentant pas retenu, avalt pris le galop.... un galop fou. Il allait par bonds déserdonnés.

Lorequ'il se rendit compte de

mari d'Irène reprit les rênes afin

de ramener sa mouture à une aliare pias raisonnable. Mais Soliman n'obest pas. Sous la douleur du more il ac céléra son stiure

La peau en était brûlante. Et voici que des nassaux fumants sortit un bruit de soufflet qui, dès cet instant, me cessa

nětrě dana ja Torét. Il saivait un chemin forestier où la neige était plus épaisse. Le comte, les genoux collés sux flance de Soliman, avait

était exposé. Il ne devait plus songer à maîtriser son cheval.

Roger d'Esclabert se retourna. Il stait seul.

Son compagnon n'avait pu le Ses tempes se monillèrent de sueur. Une angoisse, une peur horrible l'étreignirent à la gorge.

tastique. Le cheval et son cavalier sem. blaient deux fantômes emportés par l'espace dans un vent de os qui venait de se passer, le tourmente, au gré du Destin.

> ronds d'épenyante. qu'an glas sonnait.

C'était la trompe d'un chasseur qui se faisait entendre.

La chasse était commeacée. Aux oreilles du comte Roger le bruit a'amplifia, prit des propotions effravantes.

franchissait tous les obstacles : souches, rethes émergeantes bronsailles qui frappaient le ca-Valier au visage, le meurtissaient. Sauter à terre ? Uelui-oi y sen gea un instant. Mais c'eut été, dans cet emportement de vertige,

piede que des roches pointus hérisealent.

Des fenêtres du châtesu l'æil découvrait au loin cette sorte de terrance naturelle et aussi l'abime qu'elle surplombait.

comte sortaient de la forêt, la reconvrait. chasse arrivait.

hurlante et par les chasseurs. La vue d'un cheval passant! -D'Esclabert !

At place à la terreur. Soliman, fou absolument, courait droit au goudre, à la mort.

Il frait toujours devant lui. 'animal emporté était inutile. Pourtant, abandonuant la chusse, laissant fair le loup, les

pieda des étriers.

Mais l'un d'eux était trop pro-D'ailleurs à quoi bon f Il était trop tard.

Ainsi le voulait le destin. Il se redressa complétement voulant mourir en brave. See prupelles dilatées fixèrent l'espace, l'espace magnifique.... les campagues toutes blanches

Derrière lui, nid d'aigle, som Un loup, poils hérissés, yeux bre, fantastique, le château où !! flambants, langue pendante, fu- avait vécu a'érigeait profilant yait, poursuivi par une meute ses tourelles pointues aur le

.. Le château où à cet instant | des autres ! pérément à lui, les arrêts set. | proté à une latte terrible sentait |

Co solr, "Aida" avec Mmes Forder et de Rambly et MM. Jérôme,

lon." Le succès de la première dont le bruit s'est répands, est certain d'attirer à l'Opéra tons euex qui ent entendu parler du sportacle grandioce que nora a deané la direction mardi dernier.

-: DE :-

IIIX

avait été séduit par la beauté...

par la grace provocante de Victoire, la superbe fille des bois. dont les baisers avaient en pour

Alors, pourquoi était-il ainsi..

Tout n'allait il pas selon sen Les événements ne prensientcomte.

Il tensit Irène à sa merci. Chaque jour.... chaque heure

par les larmes. Il n'avait qu'un mot à pronon-

fortune de sa femme.... un million.... plus encore... sersit à Irène avait déclaré : " Pour

La main du cavalier efficura le ? col du cheval.

ples. La course devenait vertigines. Maintenant l'animal avait pé-

conscience du péril auquel il

En proie à une folie véritable ... sous l'influence d'un empire faire !.... Mais contraindre une diabolique, celui-ci n'obéissait de départ sur le plateau immen-

Et la chevauchée deviat fax-

Des oiseaux, des animaux surpris n'ossient pas tair.... et les regardaisnt passer avec des yeux

Un coup de feu fat tiré dans le lointain.

Il sentait en resson s'égarer. Bass une hésitation le cheval

la mort certaine. Brusquement le bois prit fin. Le cheval avait fait un circuit. Il était revenu à son point ne que terminatent d'an côté les remparte du château, de l'autre un ravin profond de deux cents

A l'instant où Soliman et le

comme une trombe avec un ca-lla comtesse Irène pleurait son Tout à coup le comte crut valier qui se cramponnait déces- enfant perdu et ph Genevière en

Il ne c'arrêterait pas devant le vide bésut de l'ablme.

cavaliers se précipitaient. Il virent le comte Roger qui re tenait courbé aur l'encolure c'était la fin, qu'il allait s'abilmer de Soliman, se redresser tout à sur les roches, lesquelles au fond

fondément engagé. Le comte se sentait perdy.

sous le manteau de neige qui les

ciel inflaiment bleu.

Un cri d'horreur faillit de tou-l'approcher hélas! la minute effrotes les bouches. Puis un nom : yable où, sans doute, il lui fandrait se sacrifier pour le repos, Et la surprise instantanément | pour le bonheur de sa maltresse. En une seconde mille peneces

manaillirent le cervenu du comte.

Un cri ranque s'étouffa dans sa gorge contractée. Il forma les yeux. Bt il sentit que le cheval pour-Essayer de couper le chemin à suivait sa course tragique avec une viteses plus grande encore .... il l'entendit ponsser un hennissement prelonge, lugabre, an

râle d'agonie.

coup, essayer de dégager ses du gouffre dressaient leurs pointes horriffantes. Sa dernière heure avait sonné!

Alors il ent conscience que

A cette mêma minute, à pas fenatre de l'an des greniers du

château, une tête d'homme apparaiesait. Et des yeux flambante, des youx au fond desquele se lisais une joie cynique, infernale, regardaient ce apectacle de mort. On ent dit que le destin se plaisait à donner à Bélus cette horrible satisfaction.

Le paifrenier grimaça un sou-Et il ricana : -Voilà qui t'apprendra, com-

PCUR SON ENPART.

te de malheur. A voier la femme

La comtesse Irène était déci-